

La symbolique obstétricale de la fête de Pessah

Par le Dr Jean ABECASSIS

Par déformation professionnelle, j'ai été amené au fil de mes lectures du rouleau, à faire un lien médico-obstétrical d'entre d'abors la conception, puis ensuite la naissance des nouveaux nés, d'avec la fête de Pessah . Sauf qu'il s'agit ici dans le récit de la naissance d'un nouveau peuple. Aussi vous livre-je le fruit de mes cogitations relevant les similitudes du récit de la Torah d'avec le déroulé d'un engendrement. Cette procréation est ici assistée, mais cet assistanat est le fait du divin. Sa finalité sur le long cours de l'humanité a été exprimée en partie dans la prophétie de Jacob sur son lit de mort concernant Juda (*Genèse 49,10*) « *Le sceptre n'échappera point à Juda, ni l'autorité à sa descendance jusqu'à l'avènement de « Chilo » auquel obéiront tous les peuples »*

1°) Tout commence donc par une **insémination** mais tribale, celle de Jacob et de ses fils qui « s'introduisent » dans la terre d'Egypte (*Genèse 46,7*) Joseph les y avait déjà précédé en ce qui sera une relation d'osmose féconde entre d'une part les hébreux symbolisant la partie mâle et l'Egypte la partie femelle fertile (s'opposant aux matriarches plutôt hypo- fertiles).

2°) Le **réceptacle utérin nourricier** qui servira de nidation sera ici la contrée de Gochen.

3°) Tout comme une femme enceinte mérite une protection et un soin tout particulier, et d'être bien alimentée, cette « province-utérine » octroyée sera donc **la meilleure des contrées** (*Genèse 47,6*) et sera de même épargnée du fléau alimentaire, son **bétail étant épargné** dans la plaie qui sévira sur les animaux (*Exode IX, 6 et 7*)

4°) De plus, pour que, dans un utérus, du point de départ de deux cellules, on aboutisse à un bébé de plusieurs kilos, il faut une **multiplication faramineuse** du nombre de ces cellules grâce aux nutriments apportés par la seule partie maternelle (ici la terre d'Egypte en sa province nourricière de Gochen) . C'est ce que nous décrit le rouleau (*Exode 1,7*) « *Or les enfants d'Israel avaient augmenté, pullulé, étaient devenus prodigieusement nombreux et ils remplissaient la contrée »* Par ailleurs, j'avais démontré que cette multiplication n'était point le fait des femmes hébreues immigrées, en impossibilité technique, même en faisant des octuplés répétitifs, et alors même que les récits relatent la tendance matriarcale à peu reproduire, mais le fait de nouvelles liaisons locales de mixité, ici hébreux-égyptiennes avec 0,08% de souche maternelle de la tribu de Jacob (mères déjà d'origines variées et hétéroclites) et de **99,92% de naissances à partir de mères à nouveau « qoy » mais ici locales** donc « empruntées » cette fois-ci dans la province même de Gochen (*)

(*) En effet, la généalogie de Moïse à partir de son ascendant Lévi fait apparaître que seulement environ 48 hébreux mâles étaient nés de cette souche patriarcale de Lévi jusqu'à Moïse, soit, en incluant les femmes environ 96 âmes , et par extrapolation analogique faite sur les 12 tribus, les descendants directs de Jacob, tous sexes confondus, sont ainsi à estimer à environ un total de 1152 âmes. Or ce sont plus de 750.000 personnes mâles , non compris femmes et enfants soit une cohorte de 2 à 3 millions qui s'expatrieront.(*Exode XII, 37,38*)

5°) Le fœtus arrivé à terme, il faut maintenant devoir l'expulser. **C'est la symbolique des plaies douloureuses représentant les contractions**. Et de même que tout accouchement démarre par l'expulsion du **bouchon muqueux sanguinolent**, de même la première des plaies sera celle du sang. Et les contractions devenant de plus en plus fortes et douloureuses, la contraction ultime, sera celle de la mort des premiers nés. Par analogie avec le cri de délivrance de certaines parturientes, s'élèvera alors **une clameur immense de douleur dans l'Egypte** qui est désormais prête à accoucher et à expulser une part d'elle - même (*Exode XII, 30*)

6°) Encore faut-il pour terminer l'accouchement, **une rupture de la poche des eaux** et un passage du bébé dans **le défilé maternel** . C'est le rôle final dévolu à la **division des eaux de la mer rouge** (*Exode XIV, 22*)

7°) C'est alors que le peuple nouveau né poussera son premier **vagissement** symbolisé ici par l'hymne de Myriam (*Exode XV*) après être passé sur une autre rive. Pour plus avant, voir là dessus notre article ajlt sur la symbolique de l'eau dans la Bible hébraïque.

8°) A ce bébé, ne reste plus qu'à lui assurer son éducation (dix commandements, règles de kédoucha et autres) , à le vacciner de son culte zoolâtre et du veau (NB: vaccin vient de vache) et à lui assurer un avenir stable et un futur gagne pain (accès au pays où coule le lait et le miel.

9°) La symbolique de l'œuf

Pour terminer, rappelons que le plateau du séder contient aussi un œuf. J'écarterai sans état d'âme les interprétations rabbiniques divergentes (et, à mon sens, de pure diversion), qu'en donnent classiquement certains du Talmud car des plus biscornues. Certains prétendent le lier au deuxième repas, principal, que l'on donnait au temple (Hagiga), le lien n'étant en rien évident , loin s'en faut. D'autres, par une manipulation, dont seuls certains ont le mérite d'explications tirées par les cheveux, tentent tout autant acrobatiquement d'établir, là aussi, un lien d'artifice que le jour de la semaine du séder serait le même jour de semaine que celui de ticha béav. Outre que le séder pré-existait aux temples, ce commentaire fait diversion pour éviter de concéder l'évidence de ce que le peuple de l'exode doit aux égyptiens. Cette omerta est in conforme à ce qui est édicté dans *Deutéronome XXIII, 8* « *N'aie pas en aversion l'Egyptien, car tu as séjourné dans son pays* »

De tout ce que nous avons vu plus haut, pourquoi tourner ainsi autour de l'œuf et ne pas appeler renouveau un renouveau ? L'Egypte n'a-t-elle pas de fait **pondu** par ce récit un nouveau peuple qui sera l'enfant de l'Exode ? Cette « ponte » n'est-elle justement pas réalisée le premier des mois printaniers de l'année (car Nissan est bien dans le rouleau le seul premier mois biblique de l'année, le seul vrai nouvel an codifié et ceci est répété avec iinsistance en deux versets, tant pour le présent que pour le futur (*Exode XII, 2*) « *Ce mois-ci est pour vous le commencement des mois , il sera pour vous le premier des mois de l'année* » Et l'œuf n'est-il pas un magnifique symbole de vie et de renouveau printanier ? Pourquoi éluder et dénigrer ce symbole et chercher compliqué et le contourner quand on peut le lire très simplement?

D'ailleurs, cette idée de début de nouvelle vie potentielle est **explicitement** commenté par la Torah elle même (laquelle en est son propre meilleur commentateur) et qui y insiste. Ainsi lit-on dans *Deutéronome XVI, 1*) « *Prends garde au mois de la **germination** car c'est dans le mois de la **germination** que l'Eternel ton Dieu t'as fait sortir d'Egypte* » , insistant bien ainsi sur cette idée de renouveau et de germe potentiel dans la sortie,

Naissance et renouveau sont ici clairement symbolisés par l'œuf du plateau

Bonne fête de Pessah à tous